

C'est le cri d'un nouveau-né qui nous rassemble dans cette église ce matin. Il réveille sans doute en nous quelques souvenirs d'enfance, quand nous fêtions Noël à la maison, quand nous participions en famille à la messe, quand nous nous retrouvions autour d'une table festive. Noël, cette naissance de l'enfant-Dieu continue de nous émerveiller. Ces considérations peuvent sembler un peu simplistes pour les grands enfants que nous sommes devenus, nous sommes préoccupés par tant de choses matérielles bien plus importantes ! Pourtant, entrer dans le Royaume de Dieu c'est redevenir comme un enfant : confiant, émerveillé, réceptif, l'enfant est l'image authentique de Dieu et c'est pour cette raison qu'il vient à nous comme un enfant.

Où est l'enfant en nous quand nous sommes invités à vivre en relation avec Dieu, où est l'étonnement pour le mystère de la vie qui nous permet de rencontrer Dieu en lui ouvrant notre cœur ? C'est là que se retrouve la nouveauté et le rayonnement de Noël, dans ce Dieu qui naît en nous comme un enfant.

La naissance de l'enfant de Bethléem nous libère de nos folies de grandeur, elle protège notre faculté d'admiration. Fêter cet enfant c'est offrir une étoile à celui qui cherche une lumière dans la nuit, c'est être un berger pour celui qui est perdu dans les aléas de la vie, c'est être un ange de paix pour celui qui est aspiré par les violences de ce monde. Avec le Verbe, lumière pour le monde, nous pouvons insuffler une nouvelle vie dans nos familles, nos quartiers, nos lieux de travail. « *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire...* »

C'est aujourd'hui, que le Verbe se fait chair, c'est tous les jours que nous voyons sa gloire dans le cœur de nos frères et sœurs que nous côtoyons quotidiennement. Jésus est là, au milieu de nous, avec nous, tellement avec nous qu'il finit par être méconnaissable, défiguré, tant il nous ressemble. Jésus regarde chacun de nous avec une profondeur inouïe. Et si nous le regardions, si nous l'écoutions, car il nous parle et nous incite à aller au-delà de ce que nous voyons ou croyons voir. « *Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu* », « *mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son Nom* »

Jésus nous parle toujours, il vient au-devant de nous. Noël, c'est partager ce que nous avons, ce que nous sommes, même si nous n'avons presque rien. À Noël, Dieu se donne totalement en la personne de son Fils bien-aimé, car la nature de Dieu c'est de se donner.

« *Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans ce monde.* »

Recevoir le salut apporté par Jésus ne se fait pas sans la conversion de nos limites et le renversement de nos peurs, de nos doutes. C'est tout ce brouhaha intérieur que nous déposons au pied de la crèche ce matin. La réponse de Jésus, c'est son sourire d'enfant, sa joie de nous voir venir à lui. Et il en sera toujours ainsi, tout au long de notre vie. Accueillons cette joie de notre sauveur, laissons cette joie si pure irriguer nos vies humaines. Dans ce monde de grisaille et de violence qui a tant besoin d'amour, soyons, à notre tour, les messagers de cette joie de Noël.